

Personnellement, juste pour me présenter, j'ai connu la Haute Volta en 1983, devenue Burkina Faso en 1984, par l'ACCIR, Organisation Champagne-Ardennoise qui accompagne des projets de création de coopératives agricoles, de création de Caisses d'Épargne & de Crédit ainsi que de Formation des paysans et que j'ai eu pour mission de présider de 1995/2005 . Mes relations se sont accélérées et j'ai découvert le monde chrétien après avoir œuvré dans le Nord, en plein pays musulman....

J'ai pour mission d'être délégué à la Coopération Missionnaire du Diocèse de Châlons...

## **Très cher P. Charles.**

Vous êtes rentré dans ce mystère qu'est notre fin de parcours sur cette terre. Je salue, le « Marsouin », ton nom du soldat qui comme moi, avons été dans l'Infanterie Coloniale, aujourd'hui appelée infanterie de Marine....donc pour la paix vers le monde...cette paix reste à faire....

**Mais surtout, je salue l'homme qui a donné sa vie à l'Évangile, dans les pas du Christ, donc une réelle mission de paix.....**

Tous ceux qui vous ont connu en France et au Burkina Faso, se sentent orphelins....je pense surtout à tous ceux que vous avez accompagné à Dédougou, Tionkuy, Nouna, et ailleurs, au Burkina Faso bref vos différentes missions que notre Créateur vous a confiées.....mais aussi au Diocèse de Châlons, à Frignicourt et Vitry le Francois, lieu de votre famille que j'ai eu le bonheur de connaître par votre frère Marius, familialement par alliance et qui nous a quitté mi-décembre 2016.... Vous l'avez retrouvé....

Je n'ai pas l'intention de raconter vos missions, vos actions, vous l'avez écrit dans votre livre, il faudrait du temps, et ils vous appartiennent, mais simplement partager ce que j'ai vécu avec vous...

Ayant dans ma maison, « une case » de passage » j'ai reçu de nombreux prêtres Burkinabé où ils posaient leurs bagages, quelques jours de repos, et lors de vos retours à Frignicourt, chez votre sœur, nous avons eu l'occasion d'échanger avec eux, de partager des repas, de vivre des moments conviviaux et familiaux...

Ainsi, je vais partager quelques pages de votre livre :

Vous avez offert 48 ans de votre vie au Burkina Faso, pays de pauvreté mais pays d'espérance....

Vous avez partagé vos doutes et vos joies.

Vous avez fait part que c'est à travers votre tuberculose, que le Seigneur vous a avait fait découvrir là où il vous attendait. Vous ajoutez, « qu'il soit loué »...

« ninsaal yaa f to tuim « ...chaque être humain est un remède pour son prochain...» ( moi aujourd'hui, toi demain ) ...

« Ce que Dieu arrange, l'homme ne peut pas le gêner??? Gloire à lui. »

« Zi zaalem ka yôdo »... »à rester assis à ne rien faire, on ne gagne rien.... »

« wend-pâ-yâgde » .."Dieu n'est pas pressé... »

J'arrête là, moi, un peu burkinabé, votre livre est à rajouter à notre évangile.

Ce mois de juillet, j'ai beaucoup pensé à vous, sachant que votre santé s'était dégradée...en lisant

« La Croix » qui avait entre autre pour thème l'anniversaire du triste décès du P. Jacques Hamel, écrit beaucoup de témoignages de prêtres de votre âge et j'avais imaginé que vous auriez fait un super témoignage de votre vie...

Depuis votre départ, j'ai relu votre mot d'espérance que vous aviez dit, lors du « A DIEU » de votre neveu, fils unique de votre frère Marius, décédé accidentellement à l'âge de 23 ans, nous étions en 1988....

Pour conclure lors de nos derniers échanges, à l'occasion du décès de votre frère, et un repas partagé ( siège des P. Missionnaires d'Afrique, rue Friant à Paris fin décembre 2016) vos opérations chirurgicales ( 14 interventions sur votre visage ) , vous m'aviez dit que vous n'aviez pas souffert, alléluia !!!!! puis m'avait dit ce proverbe Mossi, « une vieille qui tousse est une vieille qui vit » vous étiez à nouveau dans l'Espérance...moi j'ai compris, « je suis là parmi vous alléluia !!!! »

Je pense que lorsque l'Évêché de Châlons m'a demandé éventuellement de devenir Délégué Diocésain de la Coopération Missionnaire, ce sont mes missions au Burkina, Mali, Sénégal & Madagascar, dans le monde agricole mais je pense aussi au hasard de votre présence dans ma vie et de nos échanges, m'ont dit oui à cet appel...et le hasard pour moi, c'est Dieu qui agit incognito....merci, P. Charles.

Juste rajouter que dans les années 1950/1960, on a envoyé des prêtres dans le monde, vous en étiez et aujourd'hui, c'est le monde qui nous envoie ses prêtres...

Père Charles, vous avez servi dans la discrétion, vous êtes parti dans la discrétion. « ibark wusgo » ce qui veut dire « infiniment merci. »

Pour conclure, je livre ce message : Le malien HAMPATE BA disait : « en Afrique, quand un vieux meurt, c'est une bibliothèque qui brûle »....

Heureusement, vous avez su nous livrer assez de témoignages, assez d'expériences, et nous avons eu le temps de nous accaparer un peu d'éléments de la bibliothèque que vous étiez, pour continuer cette œuvre dont le but est que tout homme dans le monde ait le droit de vivre dans la dignité.

Que Dieu vous bénisse et bénisse ses œuvres de sa main.

Au nom de ceux qui vous pleurent mais qui vous retrouveront.

Priez pour nous.

Michel Delaunoy le 30 juillet 2017